L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 MARS 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 11 MARS.

☞On trouvera au verso de notre première page toutes les matières de notre édition du soir et, entre autres, la suite et la fin de l'adresse du Congrès confédéré au peuple du Sud, les annonces judiciaires et celles du Shérif des ventes à l'encan, annonces d'amusements, etc.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D. E. Murphy—au perron 26, 28 Dauphine, entre Conti et No 74 de la rue Royale, pour trois brevets.

Par E. T. Montgomery—au No 80 de la rue du Camp entre de vie, rhum, eau-de-vie, genièvre, &c.; aux écuries de King, rue Baronne, observez; au perron 17, 1er District, fer pour voiture.

Par Hoffman & Marks—au No 31 de la rue de Chartres, calerbas, jacconets et cotons; marchandises sèches, tablemanlic, chemises et flanelle.

Par G. Lizardi—à son magasin d'encan, toiles d'Irlande, marchandises sèches habillements, chapeaux, &c.

Bateaux partant aujourd'hui vendredi

—Le BELLE CREOLE, capitaine W. Long, pour Thibodeaux cette après-midi, à 4 heures.

Baton Rouge—Le NATHANIEL P. BANKS, capitaine E. B. Blanchet—à 10 heures A M.

Pour Bayou Sara—Le STAR OF THE SOUTH, capt. A. C Goddin, à 10 heures A M.

NOUVELLES PAR LE FLEUVE.

Capture de Yazoo City par les Confédérés.

LE 16E RÉGIMENT DE L'ILLINOIS FAIT PRISONNIER.

Prise d'un fort sur l'Onachita.

Le capitaine du bateau à vapeur *Venango*, arrivé hier matin de Vicksburg, a fourni au *True Delta* les nouvelles suivantes:

Lundi dernier, un détachement de cavalerie rebelle, qu'on suppose être celle de Forrest ou de Roe, a capturé Yazoo City, et fait prisonnier tout le 11me régiment de l'Illinois. Naturellement, il s'est emparé d'une grande quantité de provisions de munitions et autre butin.

Le capitaine Garvey a été informé par un officier porteur de dépêches que samedi dernier, les canonnières fédérales sous l'amiral Porter, ont capturé un fort rebelle sur la rivière Onachita à Harrisonburg, à 97 milles de Bâton Rouge. Le bombardement a été fort et a été entendu distinctement à Natchez. Une des canonnières fédérales a été atteinte 33 fois. Après la prise, les fédéraux ont démantelé le fort et ont mis les canons à bord de la canonnière *Iron Prince*, celle qui a coulé le *Conestoga* dans un abordage.

L'*Era* qui publie les mêmes nouvelles dit qu'outre le 11e régiment de l'Illinois, deux régiments de nègres ont été faits prisonniers, ainsi que plusieurs pièces d'artillerie.

Le fort que l'amiral Porter a pris sur la rivière Onachita était une batterie de cinq pièces. On ne dit pas que la flotte ait fait des prisonniers. Une des canonnières qui ont pris part à l'attaque n'a été très maltraitée.

Nouvelles du Sud

(Extraites des journaux de Mobile du 2 mars au soir)

LE COMBAT PRES DE DALTON.

Amples détails — Nouvelles de Charleston.

AFFAIRES A MOBILE

Des journaux de Mobile du 2 mars au soir le *Picayune* a extrait les nouvelles qui suivent:

Le combat près de Dalton.

L'*Atlanta Intelligencer* du 16 février donne ce qui semble être le commencement du combat près de Dalton:

Lundi, 22, l'ennemi se montra à la gare Varnell sur le chemin de fer de l'East Tennessee, à environ trois milles au nord de Dalton et en même temps sur le chemin de fer de l'Atlantique et de l'Ouest, à quatre 3 ou 4 milles de Tunnel Hill. Le capitaine Coen-Shaw, de l'état major du général Clayton, détache 25 hommes de la compagnie Averett et 25 hommes du 42me de Georgie. Le capitaine Posey prit six ou sept Yahoos (un sobriquet donné aux Yankees, et les surprit par un feu soudain ouvert sur leur flanc. Il ordonna ensuite une charge et un terrible coup fut donné à 75 pas de distance. L'ennemi fut refoulé à 300 yardes sur son corps principal, laissant deux hommes tués et 10 se rendirent prisonniers sur le champ de bataille. On tira trois fois sur le corps avant qu'il commença à se rendre. Le capitaine Posey atteignit un homme au cœur avec la carabine de Sharp. Le capitaine Posey a eu deux hommes légèrement blessés et a eu lui-même ses pantalons et caleçons percés d'une balle qui a effleuré la peau.

Tout est fini maintenant et l'ordre règne à Varsovie.

Un membre de la brigade de Posey.

Destruction de West-Point.

[De l'Evening News du 2 mars]

Nous apprenons de bonne source que Grierson a fait une incursion sur West Point samedi dernier, et a détruit par le feu toutes les marchandises de la place et tout ce qui était de quelque valeur.

Un espion fédéral a été arrêté dimanche à De Soto. Il paraît qu'il avait fait la connaissance d'une veuve, samedi, l'avait épousée le jour même, s'était saisi et avait été capturé à l'aide de chiens le dimanche. Il a été amené en ville ce soir.

Voici de nouveaux détails donnés sur les forces dans le comté de Jones. Leur nombre s'est accru; elles ont trois canons et d'autres armes et poursuivent à commettre des dépréditions. Elles ont pris à Soddy 5,000 sacs de maïs et d'autres objets appartenant au gouvernement. La prêcheur qu'elle ont tué s'appelait Carlisle. Le gendre de M. Forrest a dit par connue, mais on apprend qu'il se trouvait devant la force supérieure de Grierson.

Nomination de Bragg.

L'ordre suivant inique que le général Bragg est nommé commandant en chef des forces confédérées.

DEPARTEMENT DE LA GUERRE.
Bureau du Département et inspecteur général.
Richmond, 24 février 1864.

Le général Braxton Bragg est appelé au siége du gouvernement, et, sous la direction du président, il est chargé de la conduite des opérations militaires dans les armées de la Confédération.

Par ordre du secrétaire de la guerre
S. Cooper, adj et insp. gen

Le siége de Charleston.

Charleston, 1 mars—Cent quatre bombes ont été lancées sur la ville aujourd'hui. On a remarqué une grande activité parmi les embrasures ennemis; et le nombre des tentes sur l'île Folly a diminué. Il y avait une que cette fédérale a tour du bâtiment coulé qui essayait d'en retirer les canons.

Une corvette française a paru devant la rade, a communiqué avec la flotte fédérale et est partie.

Nous regrettons d'apprendre que le lieutenant Dunning, qui fut sauvé le 17 décembre, dans la nuit du 18, s'est noyé par accident pris par l'ennemi, à son retour. On a reçu hier matin en ville une dépêche annonçant qu'on l'avait vu pour la dernière fois se diriger vers la fort Sumter, mais qu'il y avait encore entre lui et la fort deux légères embarcations de piquets. On pensait que son sort serait connu par le prochain parlementaire.

Un brillant exploit a été exécuté lundi dernier par le serg-nt W. F. Cullum et le caporal Schwartz, de la compagnie K de la 1re d'artillerie de la Caroline du Sud. Ils sont allés dans les lignes des piquets ennemis entre les îles Morris et James, et en face de l'ennemi ont enlevé un étendard planté dans le marais et l'ont rapporté.

Mobile.

L'ennemi n'a pas tiré hier (1er mars) sur le fort Powell, à cause du fort vent qui a régné toute la journée. Depuis le commencement du siége l'ennemi a lancé 1935 bombes et boulets sur lui, et projette à éclater en outre sous le tout de Battle House, mais ce n'a été en vain.

La bataille en Floride.

Nous apprenons par une dépêche au Savannah *Republican* que les fédéraux ont abandonné leur position sur la rivière Ste Marie et se sont mis sous la protection de leur flotte.

Notre perte dans la dernière bataille a été de 35 tués et de sept à huit cents blessés. La perte de l'ennemi est de 2500 à 3000.

La force de l'ennemi dans la bataille était de 10,000 hommes de toutes armes Notre force était de trois à quatre mille hommes. L'ennemi a placé deux de ses régiments négres sur le front et les a poussés en avant à la pointe de la baïonnette. Ils ont tenu au feu à distance, mais quand nos troupes ont avancé, ils ont reculé. On dit que plus de la moitié des deux régiments de nègres sont restés sur le champ de bataille.

Episode de la guerre au Missouri

(Extrait de *Lexington Union*)

Nos lecteurs se rappellent qu'en décembre dernier, Otho Hinton, guerillero connu, fut pris chez Mme Neill, à deux milles de cette ville, sur la route de Sedalia. Hinton fut gardé à vue avec un boulet et une chaîne jusqu'à lundi dernier, jour où il a été tiré par un gardien dans les circonstances suivantes:

Blunt, capitaine de la bande de guérillas à laquelle Hinton appartenait, forma un complot avec Mme Reid, fille de Kelly H. Fletcher, près de Greenton, Mme Ann Reid de cette ville et un soldat, qu'il croyait avoir gagné, complot ayant pour objet de tuer le gardien et de délivrer le prisonnier. Le soldat devait arranger les choses de façon que le prisonnier se trouvât, lundi à sept heures du soir, chez Mme Reid, dont la maison n'est pas gardée, et les prisonniers sont gardés, sous prétexte d'y prendre son souper, le soldat devant naturellement ignorer ce qui se passait. Le moment venu, Hinton, sous la garde du sergent Rinkead, se rendit chez Mme Reid, où tout était arrangé comme il avait été convenu et comme leur complice supposé n'eût dit que ce serait.

Voici comment le complot devait être exécuté: à sept heures précises, Mme Reid devait passer dans une autre pièce, alors Hinton devait remasser son boulet et sa chaîne et proposer au gardien de retirer à la prison; en même temps il devait ouvrir la porte, sortir tranquillement et se placer à côté de la maison où le gardien sortirait, celui-ci devait être assailli et tué par Blount, le guérillero, et John Barns, membre de la compagnie I du 5me régiment provisoire. Ces hommes devaient couper la gorge au gardien, si cela était possible, afin de tuer à coups de pistolet, débarrasser Hinton de son fardeau et l'emmener. Le message convenu, Mme Reid passa dans la pièce à côté, Hinton ramassa son boulet et sa chaîne et proposa de reconduire à la prison, puis il s'avança vers la porte, mais aussitôt qu'il eut mis la main sur le loquet, le sergent Rinkead fit feu sur lui et le tua.

Le soldat, qui avait découvert tout le plan au lieutenant Kedinger, commandant de poste, était avec le lieutenant, le capitaine Johnson et une douzaine d'hommes, et embusqué à une douzaine de yardes de la maison de Mme Reid, attendant l'approche des guérillas. Quelques minutes après le meurtre de Hinton, Barns et Blount arrivèrent à pied, au lieu de venir à cheval, comme on le croyait, et les officiers les pressant pour des soldats, leur dirent de s'arrêter. Barns répondit "Non"; le lieutenant Kedinger lui dit: "Vous êtes pris, et donne la consigne" Barns avança hardiment, et Blount resta en place.

Billy Savage, celui qu'on avait chargé de corrompre, resonna Barns dans la compagnie depuis il avait servi, et il prit de toutes ses forces Blount et Barns, faites feu." Barns fut instantanément tué mais Blount se mit à fuir qu'on tirât sur lui volée sur volée. Il traversa des jardins, franchit des ravines, poursuivi par la cavalerie. Il aurait par-dessus la haute barrière du juge Tutt. A ce moment le jeune Ashby, de la compagnie H s'avança sur lui, mais avant qu'il eut tiré, Blount se retourna, fit feu et l'étendit mort, puis il passa du jardin de juge dans les bois et disparut.

Le steamer Havana.

Le Steamer de la malle des Etats Unis Havana, capitaine Grosse, part ce matin à 8 heures pour New York via la Havana, avec un fort chargement et les malles.

Voici la liste de ses passagers:

Pour New York—Mme Haywood et sa fille, Mme J H Young, Mme L Batchelder, Mme S A Hathaway, Mlle L Hathaway, le Rév Edm Rimes et 2 enfant, Joseph D Durst, J Thalmeimer, M J Rice, B M Hall du Tennessee C Olms fred, O F Hooker, C Watson, A Sampis, A Schon, M E Lorrenzo, le major et 6 enfants; F Blanchard, M Tdore.

Pour la Havana—Mme Mary Colgrou et son fils Mme J Valdés, Mme Shumwell, Mme Bandsley, Mme Reymond, Mme Canda, Mme J M Newburgh, Salvador Pons, M Bichon, B de la Sudra, J Pons Pubb.

Etablissement de Tolzmrrerie—[M.

Si monsieur vient de céder son établissement de tolzmrrerie, No 39 Bourbon, à M. Sanden, qui est passé maître dans son art et qui sera spécialité la commande soigné et depuis longtemps à la maison Sanden—Voir son annonce.

Théatre d'Orléans.

Une représentation extraordinaire aura lieu au théatre, dimanche prochain, 13 du courant, pour le bénéfice de M. Frediguet, chef d'orchestre, avec le concours de M. Jolly, M. Pradeau qui a prêté tant de fois son talent à ces sortes d'exercices, a droit lui-même à la déférence du public, et nous ne pouvons pas douter que cette représentation ne soit pour lui une preuve de sympathie. Il dirigera, comme chef d'orchestre, un intermède pour piano et violon, qu'il exécutera lui-même avec M. Schultz, le premier violon de l'orchestre, et M. Frediguet, le violoncelliste. Quelques-uns de nos meilleurs artistes ont bien voulu prêter leur concours, et le public qui apprécie l'habileté du bénéficiaire comme chef d'orchestre, ne lui manquera pas plus que pour ses qualités de premier violon